

**Effectivement il s'agit bien
du détail n°3. Bravo !**



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn /
Émilie Cambier

La France déclare la guerre à la Hollande, le 6 avril 1672

Il s'agit bien d'un détail de la peinture murale qui décore la paroi nord de la salle Turenne. Cette œuvre, peinte par **Jacques Friquet de Vauroze** (1638-1716) et son atelier, évoque la **déclaration de guerre** de Louis XIV aux Provinces-Unies et à leurs alliés, marquant le début de la guerre de Hollande (1672-1679), en avril 1672.

Allégorie brandissant une torche

Le détail que vous avez retrouvé est **une allégorie** (une personne qui représente un symbole, une idée abstraite, etc.).

Cette femme est représentée à l'**antique**, coiffée d'un casque à panache bleu et

armée d'une épée et d'une torche enflammée. Elle regarde le roi Louis XIV, comme si elle cherchait son **approbation**.

Elle est **en mouvement** comme le montrent les drapés rouge et blanc qui flottent autour de son corps et la flamme de sa torche.

Elle est en appui sur sa jambe gauche et **passe par-dessus** des corps allongés qui représentent **des vaincus**. Un enfant appelé **putto** semble vouloir la retenir (le mot est dérivé du latin *putus*, qui signifie garçonnet).



L'auteur, **Le Jeune de Boulencourt**, décrit ainsi cette allégorie en **1683**, dans la **Description générale de l'Hostel Royal des Invalides** :

Bellone paraît sur le devant de ce Tableau telle qu'on l'a dépeint, se préparant à répandre le désordre et l'horreur par tout, renversant les peuples et les maisons qu'elle trouve à son chemin, et méprisant les cris d'un petit Enfant qui court après elle.

Bellone ou Bellona est une figure de la mythologie romaine, déesse de la Guerre.

Cette allégorie brandissant une torche peut vous rappeler la célèbre **statue de la Liberté**, d'**Auguste Bartholdi** placée à l'entrée du port de New York depuis son inauguration le **28 octobre 1886**.

Paroi nord, la peinture murale dans son ensemble



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn / Émilie Cambier



Au centre de la scène, **le roi de France Louis XIV¹**, vêtu du manteau de souverain, azur orné de fleurs de lys dorées, et doublé de fourrure d'hermine (blanche à tâches noires, symbole de justice), est représenté lors d'une séance solennelle du **lit de Justice**.

Sous l'Ancien Régime (1492-1789), le lit de justice est une séance solennelle du Parlement convoquée par le roi. Lors de cette séance, le roi imposait à cette assemblée d'enregistrer les édits et ordonnances qu'elle a contestés par l'usage de son droit de remontrance.

Le roi tient un sceptre terminé par la fleur de lys et prononce l'**Arrêt** (la déclaration de guerre). Assis sur un trône, ses pieds sont posés sur un coussin azur orné de fleurs de lys d'or, il est ainsi représenté

au-dessus de la terre,
entre Dieu et les
hommes.

Un souverain a des
droits et des devoirs. Il
a notamment le devoir
de rendre et de faire
appliquer la justice.

Il est ici entouré de figures allégoriques
pouvant être la **Raison**², la **Religion**³ et la
Justice⁴.

Agenouillée devant lui,
Minerve⁵, déesse de la
guerre et de la sagesse
dans l'Antiquité romaine
(équivalent de la déesse
Athéna pour les Grecs) est
armée de son bouclier orné
de **Medusa** (la gorgone qui
peut pétrifier ses ennemis).
Elle tend son bras armé au
roi.

Derrière elle, une allégorie,
peut-être **la naïade**
Pallás⁶, regarde le roi qui
lui dicte la déclaration de
guerre.

Au fond, les **peuples**
épouvantés
sortent du **temple**
de Janus, célèbre
temple du forum
romain, dont
les portes sont
ouvertes en temps
de guerre et
fermées en temps
de paix.



En bas à gauche, allongée et tenant un
rameau d'olivier, l'allégorie de la **Paix**⁹,

place un doigt devant sa bouche pour parler. Seul un **putti**, à l'image d'un **génie de la guerre** ou de **Cupidon**¹⁰, casqué et armé d'une épée se tourne vers elle tout en lui montrant



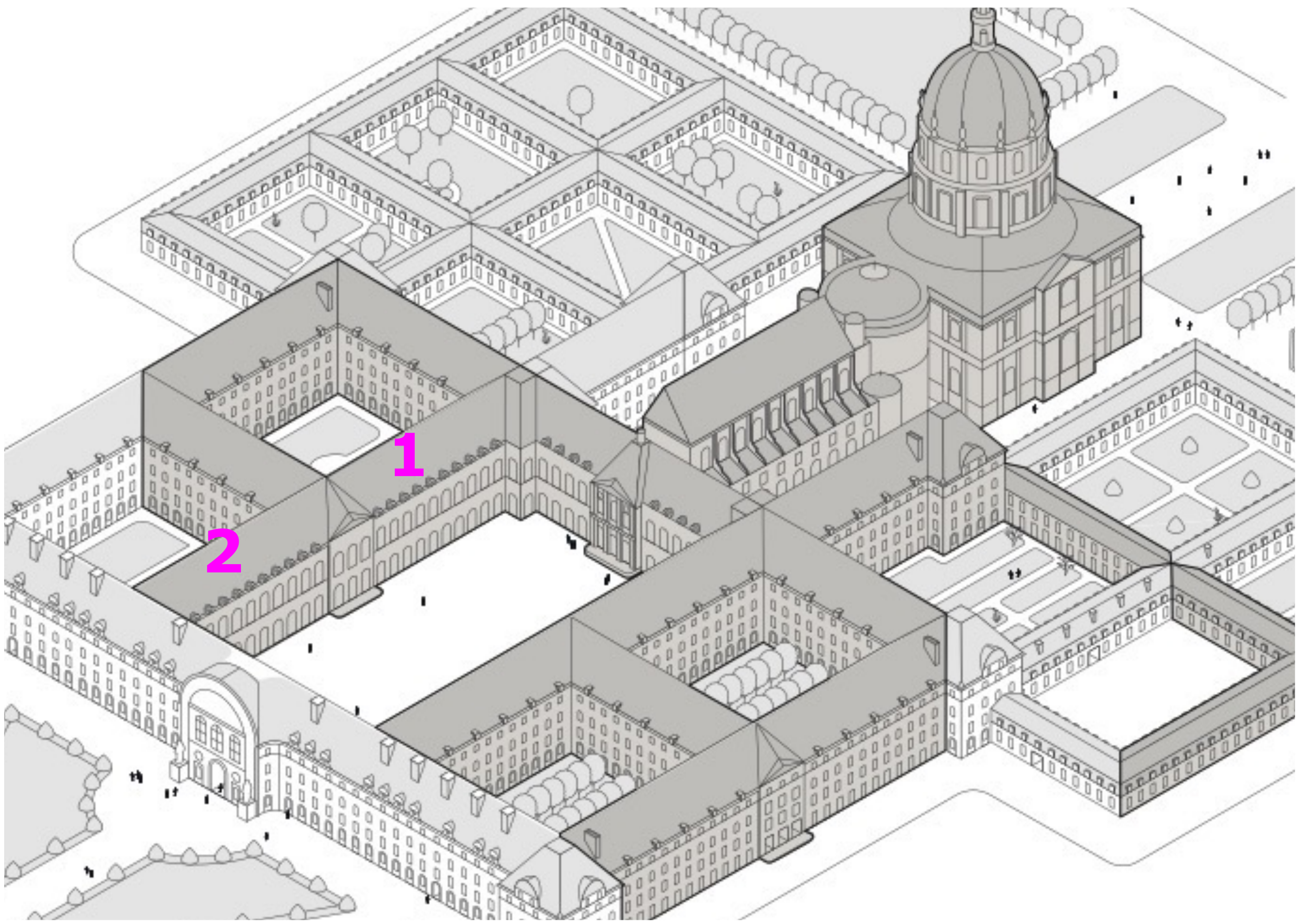
le roi. Devant lui **un globe** peut évoquer les conquêtes de Louis XIV. Dans le cas de **la guerre de Hollande** à l'issue de **la signature des traités de Nimègue** (1678-1679), la France acquiert la Franche-Comté, le Cambrésis et plusieurs villes des Pays-Bas espagnols.

La guerre de Hollande (1672-1679)

Elle a été déclenchée par les **ambitions territoriales de Louis XIV**, qui vise à **affaiblir les Provinces-Unies**, un concurrent économique majeur.

Après **la guerre de Dévolution** (1667-1668), il cherche à **briser la triple alliance** formée par les Provinces-Unies, l'Angleterre et la Suède. En 1670, il négocie avec Charles II d'Angleterre, pour aboutir au **traité de Douvres**, qui assure le soutien anglais à la France.

Durant la guerre de Hollande, la France et ses alliés (Angleterre, Münster, Liège, Bavière, Suède) sont **opposés** à la **Quadruple-Alliance** comprenant les Provinces-Unies, le Saint-Empire, le Brandebourg et la Monarchie espagnole.



Dans cette salle¹, les peintures murales représentent plusieurs villes assiégées et prises par les troupes de Louis XIV en juin 1672.

Dans le réfectoire situé au nord, aujourd'hui nommé salle *Histoire des Invalides*², le peintre Friquet de Vauroze a représenté des batailles qui se sont déroulées durant la guerre de Dévolution (1667-1668).